

# folklore

REVUE D'ETHNOGRAPHIE MÉRIDIONALE

TOME XXIII

33<sup>e</sup> Année — N° 2

ÉTÉ 1970

138

# FOLKLORE

REVUE D'ETHNOGRAPHIE MÉRIDIONALE

fondée par le Colonel Fernand Cros-Mayrevieille

Directeur :

J. CROS-MAYREVIEILLE

Domaine de Mayrevieille

par Carcassonne

Secrétaire Général :

RENÉ NELLI

22, Rue du Palais

Carcassonne

Secrétaire :

JEAN GUILAINE

87, Rue Voltaire

Carcassonne

TOME XXIII

33<sup>e</sup> Année — N<sup>o</sup> 2

ÉTÉ 1970

RÉDACTION : René NELLI, 22, rue du Palais - Carcassonne

Abonnement : 7 F par an — Prix au Numéro : 2 F.

Adresser le montant au :

« Groupe Audois d'Etudes Folkloriques », 32, rue A.-Ramon, Carcassonne

Compte Chèques Postaux N<sup>o</sup> 20.868 Montpellier.

# FOLKLORE

(Tome XXIII - 33<sup>e</sup> Année - N° 2 - Eté 1970)

## SOMMAIRE

Hélène AVRIL-FABRE

### Guérisons magiques populaires en Roussillon

# GUÉRISONS MAGIQUES POPULAIRES EN ROUSSILLON

---

Le Roussillon — partie française de la Catalogne — n'est pas à compter au nombre des provinces de France qui souffrent encore de nos jours d'une pénurie de médecins. Le climat, la situation géographique, les riches vergers et, peut-être aussi, le bon vin de cette région, incitent les jeunes docteurs à venir s'y installer. On trouve, pourtant, à côté de ces thérapeutes officiels, maintes personnes *qui guérissent les maladies* ; si leur but est le même, les *méthodes employées* n'ont aucun rapport et procèdent d'une *conception de la maladie* très éloignée de celle qui est de rigueur dans les facultés de médecine.

## QUI PEUT GUERIR ?

Au cours de mon enquête, j'ai pu constater que les types de guérisseurs les plus connus en Roussillon sont les Saludadors, les Senyadors et les Curanderos.

*Les SALUDADORS* : leur don est inné et dû aux conditions spéciales de leur naissance (sera saludador, par exemple, un individu né la nuit de la Saint Jean). Aux saludadors ont été assimilés les « setés », septième fils sans interruption de filles du même père et de la même mère.

On prétend que les setés ont certains pouvoirs surnaturels, et, en particulier, celui de guérir, soulager ou préserver des maladies ou des accidents, bêtes et gens.

Selon M<sup>me</sup> Cassau, de Velmanya, l'un d'eux venait dans ce même village, il y a un siècle environ, tous les printemps, avant le départ des bêtes pour la montagne (estivage) afin de les bénir. Il s'annonçait à l'entrée du village en chantant une mélodie qui commençait par ces mots : « *Dins lo ventre de ma mare quin poder em van donar... ?* (Dans le ventre de ma mère quel pouvoir m'a-t-on donné ?). Reçu avec de grands égards, fêté, il repartait comblé de dons (1).

---

(1) Dins lo ventre = Dintre el ventre.

Il faut noter toutefois que les saludadors semblent spécialisés dans la guérison de la rage. Pour saluer ils utilisent leur souffle, leur salive, la croix de Sainte Quitérie — victime de la rage de ses frères — et récitent une ou des formules dont ils sont les seuls à détenir le secret. Tout saludador doit être initié par un autre saludador. Sirven, en 1830, parlait d'un centre d'initiation des saludadors en Espagne, à Bézalu (2).

Les Catalans prétendent que les saludadors ont une marque distinctive au palais : croix ou fleur de lys. (Autrefois il existait un autre type de guérisseur, le xuclador, qui avait une tache rouge dans la bouche (3).)

Seuls les hommes-setés, selon Sirven et la majorité de mes informateurs, peuvent saluer. En fait, les femmes-setères, si elles ne peuvent guérir la rage ont tout de même certains dons en commun avec les setés. Ainsi, M<sup>me</sup> Badie, de Torreilles, décédée il y a une dizaine d'années, attrapait naturellement les braises incandescentes avec les doigts, sûre de ne pas se brûler car, disait-elle, « *soc setèra* ».

De nos jours, les cas de rage et les familles nombreuses se faisant rares, les saludadors disparaissent.

Les *SENYADORS* : leur don est « inhérent » aux procédés qu'ils emploient. Ils « signent » les maladies, pour cela, ils font des signes de croix avec le pouce sur le mal dans le sens des aiguilles d'une montre. Certains senyadors ne connaissent qu'une recette de guérison. Les dons se transmettent généralement par la lignée familiale ou par le voisinage (4).

Les senyadors sont très nombreux et, dans presque toutes les familles, il y a au moins un membre qui possède ne serait-ce qu'une recette de guérison.

Les *CURANDEROS* ou *REBOUTEUX* ont le don de remettre en place les muscles ou les membres démis. Ils ont, pour la plupart, une certaine connaissance de l'anatomie. Ils appliquent ensuite des cataplasmes de plantes.

A ces types de guérisseur traditionnels se sont ajoutés, depuis quelques temps, les guérisseurs « installés », les magnétiseurs et les radiesthésistes.

---

(2) Sirven S. : *Saludadors*. Bulletin de la S.A.S.L., n° 20.

(3) Madame Roure : *Sorcellerie en Roussillon*, in C.E.R.C.A., n° 26, p. 320.

(4) Normalement, les dons ne se transmettent qu'à la mort, mais il y a des exceptions. Ainsi, une dame de Sainte-Marie confia plusieurs procédés de guérison à une jeune mariée partant vivre en Allemagne.

De même, parfois, une recette est donnée en échange d'autre chose. J'ai obtenu une formule pour l'enaïguemen contre quelques passages du Petit Albert, livre très redouté en Roussillon.

Il n'y a pratiquement pas de guérisseurs installés dans les campagnes ; ils sont les seuls à se faire payer sous prétexte que « tout travail mérite salaire ».

Les *MAGNETISEURS* et les *RADIESTHESISTES* guérissent par imposition de mains ; ils y associent parfois des formules conjuratoires (5).

Mis à part les guérisseurs installés, tous les autres types exercent, parallèlement à leur fonction de guérisseur, une profession.

Ainsi, parmi mes informateurs, je compte plusieurs senyadors-agriculteurs, un senyador-tôlier, un magnétiseur-marchand de jouets, un radiesthésiste-sourcier-marchand de graines.

### PROCEDES DE GUERISON

Le procédé de guérison le plus répandu en Roussillon est la formule conjuratoire souvent recueillie dans la littérature de colportage.

Ainsi la formule :

« Jésus est né + Jésus est mort + Jésus est ressuscité +  
Que le mal de X... soit guéri comme ces paroles sont  
vraies »

qui peut subir des variantes :

« Jésus est né + Jésus est mort + Jésus est ressuscité +  
Que le mal de X... soit aussi vite guéri que les 5 plaies  
de Jésus-Christ »

est tirée du Petit Albert et traduite en catalan.

---

(5) Les personnes qui prétendent avoir du fluide affirment n'agir que par imposition de mains ; de fait, le mouvement de leurs lèvres révèle nettement la récitation d'une prière, les signes de croix faits en même temps sont au nombre de 3 fois 33. Ces séances sont toujours suivies de conseils diététiques et psychologiques.

Madame X..., de Perpignan, endosse le mal qu'elle enlève, ce qui, dit-elle, provoque progressivement, chez elle, la perte d'un œil. Elle a refusé l'offre de plusieurs guérisseurs installés qui lui proposaient de travailler avec eux. Selon l'intéressée elle-même, c'est à la suite de la lecture du « Petit saint Jean » qu'elle prit conscience de son don, lorsque, prenant un citron dans sa main, celui-ci fut entièrement calciné.

Toujours à Perpignan, Monsieur A..., sourcier radiesthésiste, détecte l'eau, les maladies, même à distance, à l'aide de son pendule et de sa concentration d'esprit.

Il guérit les maladies par imposition de mains, recettes de bonne femme (cataplasme d'œuf et d'argile), régimes et action directe (mise en place des os).

Le fait de « pratiquer » fatigue, à la fois, son bras et son esprit. Il craint les sanctions pénales et fait référence à des radiesthésistes célèbres.

De même la formule utilisée pour guérir la fièvre (6) :

« Haut Jésus porte sa croix, il lui survint un juif nommé Marc Antoine qui lui dit : « Jésus tu trembles ».

Jésus lui dit : « Je ne tremble ni frissonne, et celui qui, dans son cœur, ces paroles prononcera jamais fièvre ni frisson n'aura, Dieu commande aux fièvres tierces, quartes, intermittentes, fièvres purpurines de se retirer du corps de cette personne ».

Jésus, Marie, Joseph + ».

figure dans la brochure de colportage « Médecin des pauvres ». Il en est ainsi pour maintes formules invoquant Saint Côme et Saint Damien et pour celle qui conjure les brûlures, à savoir :

« Feu, arrête ta chaleur comme Judas a changé de couleur lorsqu'il trahit le Sauveur au jardin des Oliviers.

3 Pater à la sainte Trinité. » (7)

§ Le contenu de ces formules peut être :

— soit une profession de foi : c'est le cas d'une formule recueillie sur un cahier de « conjurs » et qui sert à guérir les maladies de foie (8) :

« Las tres persones de la Santa Trinitat son divines ? — Si Pare ».

(Les trois personnes de la Sainte Trinité sont-elles divines ? — Oui Père.)

— soit une invocation de saints thaumaturges : pour guérir le croup on s'adresse à certains saints :

« Sant Pere de Roma + Sant Sebastia de Narbona + Sant Narcis de Girona que treguin lo mal de aquesta persona. »

(Saint Pierre de Rome, Saint Sébastien de Narbonne, Saint Narcisse de Gérone, qu'ils enlèvent le mal de cette personne) (9).

Pour l'entorse :

« Sant Vicens, Sant Aloy porto això »

---

(6) Formule relevée par Madame Roure.

(7) Relevé sur le cahier de conjurs de Madame P.

Ce cahier a été commencé en 1953. Sur sa couverture sont inscrits les mots : « La Science », surmontés d'une gravure représentant des pipettes, un microscope, une cornue et des livres. Dans un coin, à droite, Madame P. a écrit « Cahier de conjurs 33 ». Elle prétend avoir un don légué par son père défunt avec lequel elle reste en contact grâce à la nécromancie. Elle emploie parallèlement à ces prières un livre, très utile selon elle, il s'agit du « Manuel du Docteur Dehaut », 19e édition, Paris, 1892.

(8) Idem.

(9) Cf. (6).

*Santa Trinitat la mare de Deu dels set dolors, la mare de Deu dels àngels i per la virtut d'aquests sants i per el sant nom de l'Esperit Sant que aquest mal rabios pugui desaparèixer aviat i així sigui.*

3 Pater à la Sainte Trinité. »

(Saint Vincent, Saint Eloi, je porte cela, Sainte Trinité, la mère de Dieu des sept douleurs, la mère de Dieu des anges et par la vertu de ces saints et par le saint nom de l'esprit saint que ce mal violent puisse disparaître rapidement. Ainsi soit-il.) (10).

— *soit un exemple mythique* : dans ce cas, la formule peut être le récit de la vie d'un saint. Madame Roure a recueilli deux prières pour les femmes en couches qui racontent la vie et la mort de sainte Marguerite.

La formule peut également se présenter sous la forme d'un dialogue entre N.S. Jésus-Christ et des saints.

Au cours de ce dialogue, Jésus guérit un saint souffrant du même mal que la personne malade.

Pour la pointe de côté :

« *Sant Pere i Sant Joan per un camí se'n van Sant Pere cau.*

*Nostre Senyor li diu : — Pere aixeca-té*

*— Senyor jo no puc de la punta soc ferit.*

*— Pere posa t'hi al dit de la punta ets guarit. »*

(Saint Pierre et Saint Jean par un chemin s'en vont. Saint Pierre tombe. N.S. lui dit : — Pierre, lève-toi. — Seigneur, je ne puis par la pointe de côté je suis meurtri. Notre Seigneur lui dit : — Pierre mets-y le doigt, de la pointe de côté tu es guéri) (11).

Pour le lumbago :

« *Jesus i Jacob se'n van a Roma.*

*Jacob cau a terra, Jesus li diu :*

*— Jacob alça-té.*

*— Jesus jo no puc perquè soc disllumat (12)*

*Jesus li diu :*

*— Tan aviat siguis curat com aquesta canya té nous nusos. »*

(Jésus et Jacob s'en vont à Rome. Jacob tombe à terre.

(10) Cf. (7).

(11) Idem.

(12) « *Disllumat* » : ce mot, très employé dans la conversation en Roussillon, ne semble pas exister sur le dictionnaire. On peut le rapporter au mot « *desllorigat* ». Sa traduction est difficile : mal au rein, déhanchement...

Jésus lui dit : — Jacob lève-toi. — Jésus je ne peux pas parce que je suis éreinté. Jésus lui dit : — Sois guéri aussi vite que ce roseau à 9 nœuds) (13).

Pour le mal de dents :

« *Sant Pere s'estava recucsat* (14) *sobre de una pedra marbre sofrint de un gran mal de queixals, lo Senyor li diu aquesta paraula :*

— *Verm naixent no facis sofrir un tal perquè tots los que portaran aquestes paraules sobre de ells, no sofriran mai més del mal de dents, ni mal de queixals i així sigui guarit aviat. Amen.* »

(Saint Pierre restait recroquevillé sur une pierre de marbre souffrant d'un grand mal de dents, le Seigneur lui dit cette parole : — Ver naissant ne fais pas souffrir un tel parce que tous ceux qui porteront sur eux ces paroles ne souffriront jamais plus de mal de dents ni de molaïres et ainsi sois guéri rapidement) (15).

Parfois un saint guérit un malade, souvent à la demande de Jésus-Christ.

Pour la brûlure :

« *Nostre Senyor i Sant Gil se'n van per un cami, Troben un infant cremat de peus i de mans. Notre Senyor diu a Sant Gil :*

— *Gil cura aqueix infant que és cremat de peus i de mans, bufa-li tres cops dessus posa-li' al sant nom de Jesus, posa-li un drapet blanc serà guarit l'infant.* »

(Notre Seigneur et Saint Gilles s'en vont par un chemin. Ils trouvent un enfant brûlé des pieds et des mains. Notre Seigneur dit à Saint Gilles : — Gilles guérit cet enfant qui est brûlé des pieds et des mains, souffle-lui trois fois dessus, mets-lui au nom de Jésus un petit drap blanc, l'enfant sera guéri en un instant) (16).

L'action peut se situer à la fois dans le présent et le passé, ainsi pour le « coup d'air » :

« *Notre Senyor i Sant Pere se'n van per un cami. Topen el Fals : — Fals on vas ?*

— *Vaig a posar un cop d'aire a X...*

— *Fals no aniràs, perquè Sant Cosme, Sant Damià i*

---

(13) Cf. (7).

(14) « *Recucsat* » : ce mot, inexistant sur le dictionnaire, semble dérivé de « *cuc* » qui signifie « *ver* », dans ce cas, peut-être est-il fait allusion à la position du ver replié sur lui-même.

(15) Cf. (7).

(16) Cf. (7).

*Sant Salvador hi seran davant de tu* » (17).

(Notre Seigneur et Saint Pierre s'en vont par un chemin. Ils trouvent le « Faux ». — Faux où vas-tu ? — Je vais donner un coup d'air à un tel. — Faux tu n'iras pas parce que Saint Côme, Saint Damien et Saint Salvador y seront avant toi.)

— soit une *malédiction du mal* : en effet, la formule peut directement être adressée à ce dernier.

Pour l'inflammation de poitrine :

*« Inflamacio, jo te castigo per el Sant nom de Maria, Tu seràs castigada per la virtut de la Santa Trinitat. »*

(Inflammation je te punis par le saint nom de Marie, tu seras châtiée par la vertu de la Sainte Trinité) (18).

Pour les darts :

*« Dartre qui s'est développé moi à jeûn et toi bien rassasié ; moi à jeûn et toi bien rassasié puisses-tu faire une mauvaise fin. »* (19).

§ La forme sous laquelle se présentent ces formules est pratiquement invariable :

- un signe de croix,
- la formule proprement dite souvent en vers,
- 3 pater, 3 ave, 3 gloria à la Sainte Trinité,
- pour être efficace, le tout doit être dit 3 fois,
- parfois la prière complète doit être dite pendant 27 jours ou suivie d'une neuvaine de messes.

Pour l'hernie, il faut dire 9 fois le Pater et l'Ave Santa Maria, 9 fois le Gloria ; puis offrir ces 9 Pater, 9 Ave, 9 Gloria à la Vierge du Puig de France :

*« Qui m'ha curada del dolor que patia tant gran del costat. »*

(Qui m'a guérie de la douleur dont je souffrais tant au côté.)

Dire ces prières pendant 27 jours, une fois par jour.

Faire dire une messe les 9 premiers jours à N.-D. du Puig de France (20).

Ces formules conjuratoires s'accompagnent souvent de cataplasmes ou de recettes dites de « bonne femme ».

---

(17) Formule donnée par Madame T., de Sainte-Marie-la-Mer.

(18) Cf. (7).

(19) Cf. (7).

(20) Cf. (7).

Pour les reins, par exemple, on applique un cataplasme d'encens et de blanc d'œuf (21).

D'autres procédés pouvant être utilisés soit seuls, soit conjointement à d'autres formules, méritent d'être étudiés en particulier.

#### PRATIQUES PARTICULIERES POUR OBTENIR LA GUERISON

La plus connue est celle utilisée pour l'insolation.

On pose un mouchoir blanc à 9 plis sur le front du malade. On applique sur le mouchoir le goulot d'une bouteille remplie d'eau en récitant la formule suivante :

*« Sol si ets entrat al mati  
Déu te'n tregui i sant Marti  
Sol si ets entrat a migdia  
Déu te'n tregui i la Verge Maria  
Sol si ets entrat al vespre  
Déu te'n tregui i sant Sylvestre  
Sol si ets entrat a la nit  
Déu te'n tregui i al sant Esperit. »* (22).

(Soleil si tu es entré le matin que Dieu t'en sorte et saint Martin, Soleil si tu es entré à midi que Dieu t'en sorte et la Vierge Marie, Soleil si tu es entré le soir que Dieu t'en sorte et saint Sylvestre, Soleil si tu es entré la nuit que Dieu t'en sorte et le saint Esprit.) (23).

Une autre pratique également courante est à citer, elle sert à guérir les lumbagos. On ouvre un roseau de 9 nœuds par le milieu. Le senyador pose, de part et d'autre de sa taille, une extrémité de chaque moitié de roseau, le patient fait de même avec les autres extrémités. Si les roseaux se croisent, c'est que le malade souffre vraiment d'un lumbago ; lorsqu'il sera guéri, les roseaux ne se croiseront plus. Tout en procédant à ceci, le senyador récite la prière qui suit :

*« Sant Joan, sant Pere, se'n van per un cami.  
Sant Joan li diu : — Camina Pere  
— Sant Joan ja no puc, me soc fet mal a l'esquena  
Sant Joan li diu : — Posa-te les canyes a la cintura  
Que jo te guariré de la disllumidura.*

---

(21) Procédé indiqué par Monsieur Sanguignol, tôleier à Perpignan.

(22) Il semble que ce soit uniquement par souci de rime que l'on fait, ici, brûler le soleil la nuit.

(23) Formule donnée par Madame Rigaud (80 ans) de Perpignan.

*Aquestes paraules son veritat  
Com Nostre Senyor ha ressuscitat.*

*3 Pater, 3 Ave.*

*Que la Mare de Déu de la Santissima Trinitat  
Me faci guarir de la disllumidura aviat.»*

(Saint Jean, Saint Pierre s'en vont par un chemin. Saint Jean lui dit : — Marche Pierre. — Saint Jean, je ne puis déjà plus, je me suis fait mal au dos. Saint Jean lui dit : — Mets-toi les roseaux à la ceinture que je te guérirai du mal au rein. Ces paroles sont vraies comme Notre-Seigneur a ressuscité. Que la Mère de Dieu de la très Sainte Trinité me fasse guérir du mal au rein rapidement.) (24).

Il existe une variante de ce procédé. On prend un roseau de 9 nœuds, on le coupe transversalement au ras du quatrième nœud. On dispose les deux bouts de roseau, sur le dos du patient, en croix et de façon à ce que le morceau de 4 nœuds soit placé horizontalement et celui de 5 nœuds verticalement.

On fait un signe de croix avec le pouce.

Puis, tout en disant :

*« Carn esqueixada torna té guma. »* (25)

(Chair déchirée recolle-toi.)

On fait à nouveau une croix. Mais à l'aide, cette fois-ci, d'une aiguille et du fil sans nœud. Chaque fois que l'on fait une croix, on accroche le roseau au vêtement de la personne. Lorsqu'on tire tout le fil doit suivre puisqu'il n'y a pas de nœud.

Puis, on fait à nouveau un signe de croix à chaque extrémité avec le pouce. Enfin, on récite le Credo ou une prière à N.-D. du Sacré-Cœur. Il faut faire tout cela pendant 3 jours, soit 3 matins, soit 3 après-midi (26).

Pour guérir les angines, le senyador prend le poignet du malade, y cherche une boule qui peut se trouver également aux oreilles ou à la gorge. Lorsqu'il l'a trouvée, il met un peu d'huile et fait des signes de croix avec le pouce en appuyant assez fort. En même temps il récite :

*« A Bethléem hi ha tres nines*

*La una cus, l'altra broda*

---

(24) Méthode indiquée par une octogénaire de Villeneuve-de-la-Rivière qui la tient de sa mère.

(25) « *Guma* » : n'existe pas sur le dictionnaire. Est peut-être à rapprocher de « *gumena* » (lien).

(26) Méthode indiquée par Madame X., de Perpignan, d'origine espagnole et qui pratique également le magnétisme.

*L'altra guareix de les angines.»*

(A Bethlèem il y a trois filles, l'une coud, l'autre brode, l'autre guérit des angines.) (27).

D'autres senyadors guérissent la même maladie en prenant la tête du patient entre leurs mains et en lui imprimant un mouvement brusque (28).

#### CONJURATIONS PUREMENT MAGIQUES.

Elles sont très nombreuses également. Certaines ne se trouvent qu'en certains points précis du Roussillon.

En Cerdagne, Anglada Ferran (29) cite le cas d'un berger qui éloigne la maladie de la façon suivante : il chante quelques mots d'une voix juste et vibrante, le visage orienté vers le Levant, trace une croix dans l'espace, exige le silence et pose la main droite là où « brûle » le foie de l'animal malade.

Toujours en Cerdagne, on couvre les malades d'une peau de mouton ou d'agneau, ou bien, on place, sur la partie malade de la personne, les entrailles encore chaudes d'un animal récemment tué.

Si une personne souffre de méningite (30), on pose sur sa tête un pigeon encore chaud. L'animal exerce son pouvoir de guérir grâce à la contiguïté établie avec la tête du malade.

Si l'on veut se débarrasser des verrues, il faut planter un clou dans une limace, lorsqu'elle est sèche les verrues tombent (31).

On attribue donc aux *animaux* le pouvoir de guérir en certaines circonstances.

Il en est de même pour les *plantes* qui doivent, pour être efficaces, être cueillies la nuit de la Saint Jean.

« L'esplobalitre » (32) absorbée sous forme de confiture ou

---

(27) Cf. (23).

(28) Cf. (21).

(29) Anglada Ferran in Tramontane.

(30) Rosine : « *Bruixas in Bruixots catalans* » in Reflets du Roussillon, n° 42, 1963, p. 14.

(31) Méthode indiquée par Madame Badie de Perpignan qui connaît également les vertus des plantes.

Elle possède 2 livres :

— « Recettes d'hier, d'aujourd'hui et de demain », sur lequel, à chaque maladie correspond une recette à base de plantes.

— « L'art de se guérir soi-même ». Editions Amour et Vie, 1953, 4<sup>e</sup> édition.

Elle connaît une formule contre les voleurs invoquant Saint Dismas et Gestas.

(32) *Esplobalitre* : Fleur d'églantier, gavarrera.

de gelée guérit tout enfant de l'enaïguamen (33). Certains signes indiquent qu'un enfant est enaïguat : sourcils longs vers les tempes, le creux (clot) de la nuque prononcé.

L'ail en collier autour du cou supprime les vers chez les enfants (34).

« Lorsqu'une bête a des vers, il faut cueillir un peu de marrube avant le lever du soleil en prononçant ces paroles :

« *Jo t'arrenqui àb l'intencio de curar los cucs al bou, al gos...* »

(Je t'arrache pour que tu délivres des vers le bœuf, le chien...).

Faire une croix avec deux branches de marrube (35).

Contre le muguet des enfants, il faut jeter 9 « langues de bœufs » (36) par dessus son épaule (37).

Pour les hémorroïdes, on ramasse 3 marrons, on les met dans la poche ; à mesure qu'ils se sèchent, les hémorroïdes aussi.

Le même résultat est, dit-on, obtenu en glissant des boules de cyprès sous le matelas.

La rue est utilisée pour tarir le lait des vaches (38).

La « boga » ou massette porte bonheur aux jeunes mariés (39).

Un navet dans la poche guérit les engelures (40).

Quant aux *chiffres*, s'ils sont récités d'une certaine façon, ils réduisent le mal. Si l'on veut guérir la matrice, il suffit de dire :

« *La matrice té dotze brances*

*De 12 a 11, de 11 à 10... de 3 a 2.*

*Que la matrice s'entorni al seu costat*

*Com la Santa Trinitat. »*

(La matrice a 12 branches, de 12 à 11... Que la matrice revienne de son côté comme la Sainte Trinité.) (41).

Il faut noter qu'on ne prononce pas le chiffre 1.

Il en est de même pour les vers :

---

(33) *Enaiguamen* = Etat de langueur, dépérissement, bien qu'en fait, aucun mot français ne traduise exactement celui-ci.

(34) H. Chauvet : Médecine populaire in Traditions populaires, p. 104.

(35) Idem.

(36) Nom usuel de la fistuline.

(37) Cf. (21).

(38) Cf. (31).

(39) Dit par Madame Ripoll de Pia.

(40) Cf. (34).

(41) Cf. (7).

(42) Cf. (17).

« *Sant Llech i Santa Madalena se'n anaven al fems per conjurar los cucs. De 12 à 11... etc.* »

(Saint Llech et Sainte Madeleine s'en allaient au fumier pour conjurer les vers.) (43).

Les chiffres 3, 9, 27 sont présents dans la plupart des procédés de guérison. Ces chiffres étant le 3 et les multiples de 3 sont peut-être une allusion à la Sainte Trinité que l'on nomme souvent, par ailleurs, à la fin de la formule.

Exemples :

« *Al paradís hi ha tres dames  
La una fila, l'altra planxa,  
L'altra del embotiment guareix.* »

(Pour l'enflure : Au paradis il y a trois dames, l'une file, l'autre repasse, l'autre guérit de l'enflure.) (43).

« *A la font de gloria hi ha tres Maries*

*La una vos guareix  
L'altra fila  
L'altra del mal de fel guareix.* »

(Pour le fiel : A la fontaine de gloire il y a trois Maries, l'une vous guérit, l'autre file, l'autre du mal de fiel guérit.) (44).

« *Bon Déu feu me la gràcia que aquest mal jo pugui curar ;  
sigui erisipela, sigui cop d'aire, sigui quin mal que sigui  
que no vagi ni més amunt, ni més avall de aci on ha  
pujat. El Senyor de tot lo mon.* »

(Bon Dieu, faites-moi la grâce de pouvoir guérir ce mal ; que ce soit l'érysipèle, le coup d'air, quelque mal que ce soit, qu'il n'aille ni plus haut, ni plus bas que l'endroit où il a poussé. Le Seigneur de tout le monde.) (45).

Le signe de croix se fait sur toute la partie prise, trois fois, en prenant les quatre coins. Dire 3 Pater à la *Sainte Trinité*, 3 Ave, 3 Gloria.

Le mouchoir utilisé pour l'insolation a 9 plis.

Enfin, certains *objets* ont une action particulièrement bien-faisante sur certaines maladies :

— L'emploi de la bouteille en forme de coloquinthe est conseillée pour enlever « *al sol del cap* » (le soleil de la tête) (46).

— *La pedra de llamp* ou pierre de foudre éloigne tout orage et toute maladie (47).

---

(43) Cf. (7).

(44) Cf. (7).

(45) Cf. (7).

(46) Cf. (21).

(47) Dit par Monsieur E., de Bolquère.

— Pour guérir la stérilité des femmes, il est recommandé de plonger la tête dans le chaudron de Nuria au cours du pèlerinage.

— La croix de Caravaca (croix présentant la particularité de s'ouvrir par le milieu) et la robe miraculeuse du couvent de Sainte Claire aident à la délivrance des femmes en couches.

De même, lorsqu'une femme est sur le point d'accoucher, il faut mettre dans l'eau une rose en bois, dite rose de Jéricho, pendant les douleurs de l'enfantement ; lorsqu'elle s'ouvre, elle annonce l'arrivée de l'enfant (48).

— Un psaume glissé sous l'oreiller protège de l'insomnie (49).

— Les pastilles de Saint Blaise, que l'on fait bénir le jour de la fête de ce saint à N.-D. de La Réal, à Perpignan, sont réputées pour prévenir et guérir les maux de gorge.

Certaines pratiques sont assez difficiles à classer :

Ainsi, pour lutter contre l'hernie, il m'a été indiqué une méthode qui, dit-on, s'est révélée efficace il y a une quinzaine d'années sur un tout jeune enfant et qui se déroule de la façon suivante :

On choisit un pont généralement loin des regards indiscrets ; le père ou la mère de l'enfant reste sur le pont ; le senyador, lui, se place sous le pont les pieds dans l'eau, le père lui passe l'enfant par dessus le parapet, le senyador le prend, lui fait traverser le ruisseau et le repasse à son père de l'autre côté.

Il faut faire ceci 9 fois à minuit le jour de la Saint Jean, en récitant 9 Pater (50).

La toile d'araignée étanche les hémorragies de même qu'une poignée de terre.

Une octogénaire d'Espira arrête les hémorragies de la façon suivante : elle fait 4 croix en signe de croix autour de la plaie en disant :

« *Tall fet*

*Tall vist*

*Tan pronto siguis curat*

*Com las cinc plagas de Jesus-Crist. (50 bis)*

*Un pare nostre a la Santissima Trinitat*

*Que el tall sigui curat*

*Tan aviat*

*Que les paraules que hé dites son veritat.*

*Al nom de Déu i de la mare de Déu i de la Santissima Trinitat. »*

(48) Procédé indiqué par Madame P., qui écrit des poèmes et des contes catalans.

(49) Cf. (34).

(50) Cf. (21).

(50 bis) « Las plagas » : ces mots espagnols trahissent les origines de l'octogénaire en question.

(Entaille faite, entaille vue, que tu sois guérie aussi vite que les 5 plaies de Jésus-Christ. Un Notre Père à la très Sainte Trinité que l'entaille soit guérie aussi vite que les paroles que j'ai dites sont vérité.)

Il faut jeter un peu de poussière de terre ou de sel sur la plaie lorsqu'au cours du Pater on prononce le mot terre (Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel).

Pour éviter que l'état d'une personne empire, il faut l'entourer de la couleur rouge.

Le succès de la thérapeutique est lié à une mise en condition magique. Ainsi, pour l'enaïguement, il faut répéter 3 fois, pendant 3 matin à jeun et avant que le soleil se lève, la formule :

« X... és enaïguat  
Déu faci la seva santa voluntat.  
Quel nomenat un tal pugui ésser guarit de aquest enaï-  
guament, de aquesta migranya, de aquesta inferme-  
tat i de tota angunitat. »

(X est languissant, que Dieu fasse sa sainte volonté. Que le nommé un tel puisse être guéri de cette langueur, de cette migraine, de cette indisposition et de tout ennui.)  
(51).

A cette mise en condition magique viennent se surajouter des éléments pseudo-religieux.

La part de la magie est totale dans les guérisons par conjurations. Elle est essentielle dans les invocations de saints et les pèlerinages.

## A QUOI SEMBLE DUE LA VALEUR DE CES TECHNIQUES ?

1) A l'influence exercée par les astres : la cueillette des plantes médicinales ne doit se faire — comme cela a déjà été signalé plus haut — qu'au solstice d'été. Si l'on frotte des verrues avec de la couenne de porc, il faut le faire en regardant la lune ou une étoile (52).

A la première page d'un cahier de conjurs est inscrite la prière suivante (53) : « Pour savoir si l'on peut réussir dans une entreprise, il faut, à minuit, allumer deux cierges devant la Sainte Famille.

Pendant 9 jours, il faut faire un vœu, trois fois à genoux devant l'étoile de l'Orient. Si, à la troisième nuit, l'étoile brille, c'est que

(51) Cf. (7).

(52) Cf. (39).

(53) Cf. (7).

la grâce vous est accordée. Dire 3 fois les paroles suivantes et 9 Pater à la Sainte Trinité :

« *L'estel de l'Orient va adverti tots els reis, que el Messies havia arribat a Bethléem i els va guiar vers aquesta Santa Terra. El fill de Déu havia nascut dintre la probesa. Les tres Maries...*

...*L'estel de l'Orient té set dons, que tant dolçur em dono, sigui per la virtut de Sant Joan i de Sant Agusti. A mitja nit cal encendre 2 ciris i dir 3 Pater - Ave Maria - Gloria Patri a la Santa Família.* »

(L'étoile de l'Orient a averti tous les rois, que le Messie était arrivé à Bethléem et les a guidés vers cette sainte terre. Le fils de Dieu était né dans la pauvreté. Les 3 Maries... L'étoile de l'Orient a 7 dons si doux qu'elle me les accorde par la vertu de Saint Jean et de Saint Augustin.)

## 2) A l'influence des 4 éléments :

*AIR* : Le berger décrit une croix dans l'espace avec son bâton.  
— On jette la fistuline par dessus l'épaule pour guérir le muguet.

*FEU* : Une commerçante de Perpignan m'a indiqué un procédé pour avoir la santé (54) : « Mettre une certaine herbe dans une casserole, faire brûler sur le gaz en demandant que parte tout le mal qu'il y a dans la maison, qu'il y amène la victoire, que l'on puisse réussir à tout : travail, santé que personne ne puisse nous trahir, que les portes s'ouvrent pour nous aujourd'hui et demain.

Samedi de gloire.

Je demande à Jésus de Nazareth et à la Vierge Marie de me donner la gloire et la victoire pour toute l'année et la vie. Quand tout sera brûlé, je dois souffler les cendres par la fenêtre en disant qu'elles dispersent tout le mal.

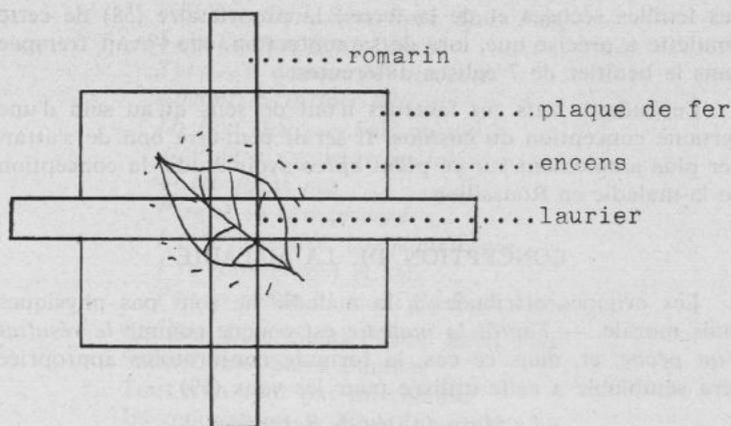
Le jeudi soir dire 33 Credo et « Je les offre à Jésus pour qu'il me sorte de toutes les tribulations toute ma vie. »

(Cette prière inscrite sur une feuille volante fait intervenir à la fois le feu, l'air et les plantes.)

La même personne utilise une méthode quelque peu différente pour parvenir au même but. Au cours d'une prière elle déclare : « Je vous offre volontairement un sacrifice ». Le sacrifice en question consiste à disposer en croix, sur une plaque de fer, du romarin ; au point de rencontre on place une feuille de laurier et enfin on arrose d'encens et l'on fait brûler.

---

(54) Cf. (26).



**EAU** : L'eau bénite en particulier a des vertus précises. Dans certaines familles, on garde une bouteille d'eau bénite (de Lourdes la plupart du temps), pour laver les plaies par exemple.

L'eau du sarcophage des Saints Abdon et Sennen est recommandée pour soigner l'insolation avec la méthode signalée plus haut (55).

La prière suivante, trouvée sur une feuille volante dans un cahier de conjurs, prouve la valeur curative que l'on accorde à l'eau :

« Je supplie le Père de miséricorde infinie que cette eau dont je fais la bénédiction serve pour guérir toute maladie, obtenir tous mes désirs, bénir toute ma famille et faire disparaître tout ennemi et toute perturbation » (56).

Enfin, pour avoir la réussite dans ses entreprises, il faut, la nuit de la Saint Jean, sur le coup de minuit, aller à la mer et prendre de l'eau de la neuvième vague en disant trois fois :

« *Sant Joan Batiste, apostol evangelitze, pel do que Déu t'ha donat porta'ens Salut i voluntat.* »

(Saint Jean Baptiste apôtre évangéliste, par le don que Dieu t'a donné, apporte-nous le salut et la volonté) (57).

**TERRE** : La limace transpercée d'un clou pour guérir les verrues doit être enfouie dans le sol.

La terre et l'eau bénite entrent conjointement dans la préparation de certaines amulettes. Ainsi, j'ai eu l'occasion de voir un sachet porte-bonheur dans lequel j'ai pu deviner par le toucher

(55) Cf. (21).

(56) Cf. (7).

(57) Cf. (48).

des feuilles séchées et de la terre ; la propriétaire (58) de cette amulette a précisé que, lors de sa confection, elle l'avait trempée dans le bénitier de 7 églises différentes.

Cependant, tous ces facteurs n'ont de sens qu'au sein d'une certaine conception du cosmos. Il serait peut-être bon de s'attarder plus amplement sur ce point après avoir étudié la conception de la maladie en Roussillon.

### CONCEPTION DE LA MALADIE

Les origines attribuées à la maladie ne sont pas physiques mais morale. — *Tantôt la maladie est conçue comme le résultat d'un péché*, et, dans ce cas, la formule conjuratoire appropriée sera semblable à celle utilisée pour les yeux (59) :

« La Mare de Déu de Saragossa +  
L'agusto sant de Balagué +  
I la Verge de Montserrat  
Aquest penitent ha penitat  
I vos demana per caritat  
Que lo guaríu aviat  
De la broma de l'ull gayu  
De la taca del drago  
I de l'inflamacio  
Aquest penitent que ha penitat  
Sigui tan aviat guarit  
Com les paraules que hé dit  
Son la pura veritat. »

(La Mère de Dieu de Saragosse +  
L'auguste saint de Balagué +  
Et la Vierge de Montserrat  
Ce pénitent a fait pénitence  
Et vous demande par charité  
Que vous le guérissiez rapidement  
De la brume de l'œil aveugle  
De la tache du dragon  
Et de l'inflammation.  
Ce pénitent qui a fait pénitence  
Soit aussi vite guéri  
Que les paroles que j'ai dites  
Sont la pure vérité.)

— *Tantôt la maladie est le fait d'un démon qui revêt alors différents noms* : « el Fals », « Mal brut », « cornut », « el desenemic », « Bacus »...

Exemples : — Pour le croup (60) :

(58) Cf. (26).

(59) (60) Cf. (7).

« El bon Déu, Sant Pere, Sant Paï,  
Sant Cosme, Sant Damia  
Tots se'n anaven per un cami.

Encontren lo fals Déu

Lo Bon Déu : — Fals on vas ?

— Vaig a escanyar un tal...

— Ho faràs pas

Perquè jo te'n privaré

I te'n impediré, i te'n guardaré

I te fondré com el sol

Fon la roada al maiti de Sant Joan. »

(Le Bon Dieu, Saint Pierre, Saint Paul

Saint Côme, Saint Damien

Tous s'en vont par un chemin

Ils rencontrent le Faux Dieu

Le Bon Dieu : — Faux où vas-tu ?

— Je vais étrangler un tel

— Tu ne le feras pas

Parce que je t'en priverai

Et t'en empêcherai, et t'en garderai

Et te fondrai comme le soleil

Fond la rosée au matin de la Saint Jean.)

— Pour le coup d'air :

« Notre Senyor i la Mare de Déu

Se'n van per un cami

Encontren Bacus.

Nostre Senyor li diu :

— On vas Bacus ?

Bacus respon : — Vaig a donar mal à X...

Nostre Senyor li diu : — No ho faràs.

Bacus respon : — Perquè ho faré pas ?

— Perqué Sant Cosme i Sant Damià

Son los millors metges de Notre Senyor

Que son aquí primers que tu

Que guareixen tota sort de dolor. »

(Notre Seigneur et la Mère de Dieu

S'en vont par un chemin

Ils rencontrent Bacus

Notre Seigneur lui dit :

— Où vas-tu Bacus ?

Bacus répond : — Je vais donner mal à X...

Notre Seigneur lui dit : — Tu ne le feras pas

Bacus répond : — Pourquoi je ne ferai pas ?

Parce que Saint Côme et Saint Damien

Sont les meilleurs médecins de Notre Seigneur

Qui sont ici avant toi

Qui guérissent toute sorte de douleur.)

— *Tantôt elle est le résultat d'un sort jeté.*

Les techniques pour jeter des sort sont nombreuses :

- Montrer du doigt : « *Qui assenyala vol cosa mala.* » (Qui montre du doigt veut du mal.)
- Mauvais œil : « *Donen les bruixes males ullades que fan venir mal sens que ningú ho sàpiga i coneixi la manera de lo curar.* » (Les sorcières donnent de mauvais coups d'œil sans que personne ne le sache et ne connaisse la manière de le guérir.)
- Cœurs de bœufs, poupées de cire à l'effigie de la victime, piquée d'aiguilles et enterrées devant la porte de la personne visée (61).
- Œuf enfoui au cimetière tout en lisant un psaume à l'envers.
- Faire brûler un cierge à l'envers.
- Pour provoquer le cancer du sein, partager une orange en deux, y faire des maléfices, la placer sous un rocher dans une rivière. A mesure que l'orange pourrit, le cancer se développe assurément. Il suffit de retirer l'orange de l'eau pour obtenir la guérison (62).
- Faire réciter le Respon de Sant Antoni. Le Respon est une arme à double tranchant.

Pour savoir qui a jeté le sort, il existe aussi certaines méthodes :

- Essayer de se trouver dans une église en même temps que la personne soupçonnée. Placer des aiguilles en croix dans le bénitier. Si, après avoir trempé sa main la personne en question ne trouve pas la porte de sortie, c'est elle qui a jeté le sort (63).
- Faire également réciter le Respon de Sant Antoni ; si la personne accusée est coupable, elle périra dans l'année ; si elle est innocente, l'effet du Respon se retournera contre celui qui le fait dire. (Cette formule dont on ne parle qu'à mot couvert est très difficile à trouver.)

Pour empêcher de jeter un sort :

- Faire une aspersion d'eau bénite avec du laurier bénit.
- Faire le signe de la croix.
- Faire la figue, c'est-à-dire mettre le pouce entre le majeur et l'index et tourner la main en murmurant une malédiction (64).
- Faire réciter le Contre-Respon. Horace Chauvet a relevé une

---

(61) Cf. (21).

(62) Ceci est pratiqué surtout en Catalogne espagnole.

(63) Dit par Madame P.

(64) La malédiction peut-être : « *La figa te fau guardelé* » (la figue je te fais, garde-la). Aphorismes-Roussillon, Conill. Botanique Catalane populaire in *Revue Catalane*.

formule découverte sur un parchemin de Boule d'Amont et portant la date de 1837. L'existence de cette formule qui permet de neutraliser le Respon de San Antoni est cependant bien moins connue que l'existence du Respon lui-même (65).

Les causes de la maladie ne sont donc pas d'ordre physique mais d'ordre spirituel, du registre de l'Invisible. C'est seulement par l'Invisible que la guérison sera produite.

Cette conception de la maladie est indissociablement liée à une certaine conception du cosmos.

### CONCEPTION DU COSMOS

Le cosmos paraît conçu comme un tout harmonieux comprenant Dieu, l'homme et l'univers, chacun étant un élément intégré et ayant son rôle à jouer.

Cette harmonie du cosmos est attestée par une formule contre les maux d'yeux (66) :

*« Jésus de la Santa Trinitat  
Guareix l'ull de un tal aviat.  
Aci està la perla mal feta  
Com és que Déu l'hagi feta  
Santa Llúcia i la Santa Majestat  
Cureu l'ull de un tal aviat.  
Així sigui. »*

(Jésus de la Sainte Trinité  
Guéris l'œil d'un tel rapidement  
Ici est la perle mal faite  
Comment se fait-il que Dieu l'aie faite  
Dieu ne fait rien de mal fait.  
Sainte Lucie et la Sainte Majesté  
Guérissez l'œil d'un tel rapidement.  
Ainsi soit-il.)

Quand un homme souffre d'une maladie, les causes de celle-ci se trouvent dans le cosmos mais les remèdes aussi.

C'est l'Invisible qui cause la maladie par l'intermédiaire de démons ou de jeteurs de sorts auxquels il concède ce pouvoir.

De même l'Invisible peut guérir la maladie, il le fera par l'intermédiaire de saints, d'hommes, de plantes, d'animaux... auxquels il aura accordé ce pouvoir.

La formule contre la pointe de congestion prouve que la guérison vient de la part de Dieu si l'on en croit la conception catalane de la maladie (67) :

(65) « Traditions populaires », Perpignan, 1947, p. 201.

(66) (67) (68) (69) (70) (71) Cf. (7).

« Punta maligna +  
Punta andienada +  
De la part de Déu siguis conjurada  
Tan de mal facis al costat de un tal.  
Com ha fet lo fill de Déu  
Al ventre de sa mare. »

(Pointe maligne +  
Pointe ... +  
De la part de Dieu sois conjurée  
Puisses-tu faire autant de mal au côté de X...  
Comme en a fait le fils de Dieu  
Au ventre de sa mère.)

Souvent l'Invisible signe le don, le pouvoir qu'il donne.

Ces signes seront :

— *La ressemblance* : Saints ayant eu la même maladie durant leur vie sur terre.

Ainsi, pour guérir l'angine, on récite la prière (68) :

« Nostre Senyor i Sant Pere van per un cami  
Nostre senyor se gira endarrera  
Veu que Sant Pere pot pas seguir  
— Senyor perquè del mal de coll jo me penso morir  
— Pere seguiràs i del mal te guariràs  
Com aquests dos sants nomenaràs,  
Sant Paül de Narbona i Sant Narcis de Girona.  
Qui aquests dos sants nomenarà  
Tal persona del mal de coll guarirà. »

(Notre Seigneur et Saint Pierre vont par un chemin. Notre Seigneur se tourne en arrière, il voit que Saint Pierre ne peut pas suivre. — Seigneur, c'est parce que du mal de cou je pense mourir. — Pierre tu suivras et du mal de cou tu guériras comme ces deux saints tu nommeras, Saint Paul de Narbonne et Saint Narcisse de Gérone. Qui ces deux saints nommera, telle personne du mal de cou guérira.)

— *Le contraire* : ainsi la pierre de foudre issue de l'éclair préserve des orages aussi bien que de la maladie.

Enfin, maintes formules font mention des opposés, le feu et le froid par exemple.

Pour la brûlure (69) :

« Lo foc no té fred  
L'aigua no té set  
Lo pa no té talent  
Alavat sigui lo Sant Sagrament. »

(Le feu n'a pas froid  
L'eau n'a pas soif  
Le pain n'a pas faim  
Elevé soit le Saint Sacrement.)

Variante :

« *Beneit sigui lo Santissimo Sagrament.* »  
(Béni soit le Très Saint Sacrement.)

Pour l'enflure (70) :

« *Embotiment jo te conjuro  
Que à X... no donis més turment  
Com la formiga no té sang  
Lo peix no té ronyo  
Quant a Deu no hi ha pario.* »

(Enflure je te conjure

Qu'à X... tu ne donnes plus de tourment  
Comme la fourmi n'a pas de sang  
Le poisson n'a pas de rognon  
Quant à Dieu il n'y a pas de pareil.)

Pour l'angine (71) :

« *La formiga no té sang  
Lo peix no té ronyo  
Davant de Déu no hi ha pario  
Mal de canyos vés te'n de aqui  
Perquè Déu ho mana.* »

(La fourmi n'a pas de sang  
Le poisson n'a pas de rognon,  
Dieu n'a pas son pareil  
Mal de gorge va-t'en d'ici  
Parce que Dieu le demande.)

La guérison magique en Roussillon ne doit pas être dissociée d'une certaine conception de l'homme et de sa place dans le cosmos. L'être humain est un élément intégré dans un tout harmonieux.

Cependant, bien que encore vivaces dans cette région, ces procédés sont en nette régression sur les siècles derniers. Ceci est dû à l'ouverture des campagnes à la vie occidentale moderne. De nouvelles thérapeutiques se développent de nos jours, à côté des thérapeutiques officielles et des thérapeutiques traditionnelles : ce sont les magnétiseurs et les radiesthésistes.

Bien que beaucoup de gens les visitent encore pour « leur don » et non pour leur « savoir », magnétiseurs et radiesthésistes se « targuent », pour la plupart, d'utiliser des procédés scientifiques afin de mieux s'intégrer dans une société qui leur est hostile et pour laquelle le seul critère valable est la science.

HÉLÈNE AVRIL-FABRE.

## BIBLIOGRAPHIE

- ANGLADA FERRAN : *La Magia en la Cerdanya*. — Tramontane : 358, 1953, pp. 198-199 ; 359, 360, 1953, pp. 229-230 ; 354, 355, 1953, p. 84.
- ARNAU i CORTINA : Proverbes, aphorismes et locutions catalanes.
- BAUBY Charles : Les pastilles bénies de saint Blaise. Tramontane : 295, 1948, p. 40. — Folklore de la Saint Jean. Tramontane : 253, 254, 1944, p. 76-77.
- BOUTEILLER Marcelle : Médecine populaire d'hier et l'aujourd'hui : 1966.
- CHAUVET Horace : Traditions populaires. Perpignan. 1947.
- CONILL Joseph : Botanique catalane populaire in *Revue catalane*.
- COPONS Joseph : Magie en Roussillon in *Revue catalane*, 1909, pp. 67-70 ; 110-113 ; 138 ; 142 ; 177-181.
- DESPARMET J. : Le Mal magique. 1932. Ancien bulletin de correspondance africaine Première série. Tome LXIII.
- DURAND Gilbert : Les structures anthropologiques de l'Imaginaire. Paris-Lettres, 1960 - 8 - 95053.
- LAC DU VIVIER : Quelques noms de plantes et leurs synonymes en Catalan et en Français.
- PALUSTRE Bernard : Vieilles recettes médicales, in *Revue d'histoire et d'archéologie du Roussillon*, 3, 1902, pp. 130-132.
- POIRIER : Ethnologie générale.
- ROSINE : « *Bruixas i Bruixots catalans* » in *Reffets du Roussillon*, 42, 1963, pp. 13-16.
- ROURE N. : La sorcellerie en Roussillon, thèse de doctorat 3e cycle (1964) C.E.R.C.A. n° 26, 27, 28.
- SERVIER J. : L'homme et l'Invisible. - Les portes de l'année.
- SIRVEN J. : *Saludadors*. Bulletin de la S.A.S.L. n° 20.
- Van GENNEP : Manuel de Folklore français. Picard, Paris.

